

SYNTHÈSE

LA PLACE DU NUMÉRIQUE DANS LE PROJET ASSOCIATIF EN 2025

5^{ÈME} ÉDITION
NOVEMBRE 2025

Cette 5^e édition de l'étude triennale *La place du numérique dans le projet associatif* repose sur le témoignage de plus de 2 200 responsables associatifs représentatifs de la diversité du tissu associatif français.

Véritable baromètre depuis 2013, cette nouvelle édition permet d'observer les évolutions des pratiques numériques. Elle aborde, pour la première fois, l'introduction de l'intelligence artificielle dans les associations et recense leurs besoins pour les aider à tirer le meilleur parti du numérique.

Boîte à outils avec de nombreuses ressources et pistes d'actions pour les associations, elle constitue un repère essentiel pour le Centre de Ressources DLA Numérique, co-porté par Solidatech et Le Mouvement associatif, ainsi que pour l'ensemble des acteurs de l'appui aux associations.

RÉDIGÉ PAR



Recherches
& Solidarités

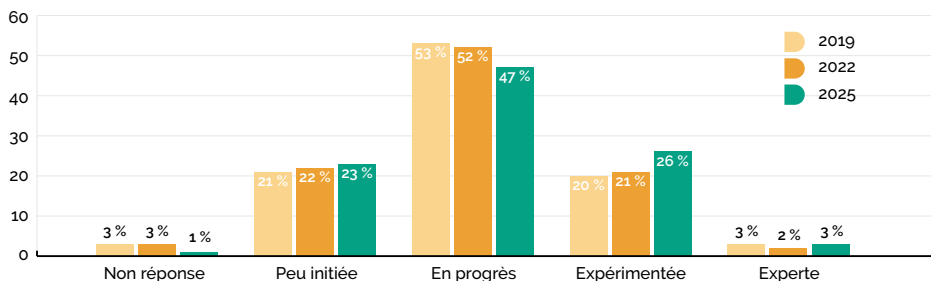


Solidatech
PROGRAMME ATELIERS DU BOCAGE

UNE MATURITÉ NUMÉRIQUE EN PROGRÈS

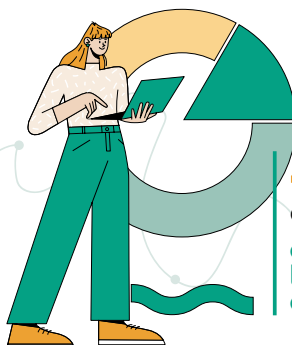
En 2025, près de la moitié des dirigeants (47 %) considèrent que leur association est en bonne voie dans ses pratiques numériques. Parmi les autres, 23 % se sentent encore éloignés de ces sujets et estiment que le chemin est encore long, et 26 % disposent d'une expérience qu'ils jugent suffisante.

➤ Répartition des associations selon leur degré de maturité numérique exprimé.



Source : Enquête Opinion des Responsables Associatifs 2019, 2022 et 2025

Si la progression de 5 points des associations expérimentées laisse entrevoir une meilleure appropriation du numérique, la part des associations peu initiées reste stable autour de 20 %. **Les résultats de l'enquête montrent qu'elles ne partent pas de zéro : elles utilisent déjà le numérique, mais l'émergence incessante de nouveaux outils les amène à se percevoir comme encore peu avancées.** La rapidité des évolutions peut, en effet, rendre leur parcours plus difficile et nécessiter un appui adapté pour leur permettre de franchir les premiers seuils et s'engager dans une dynamique numérique plus structurée.

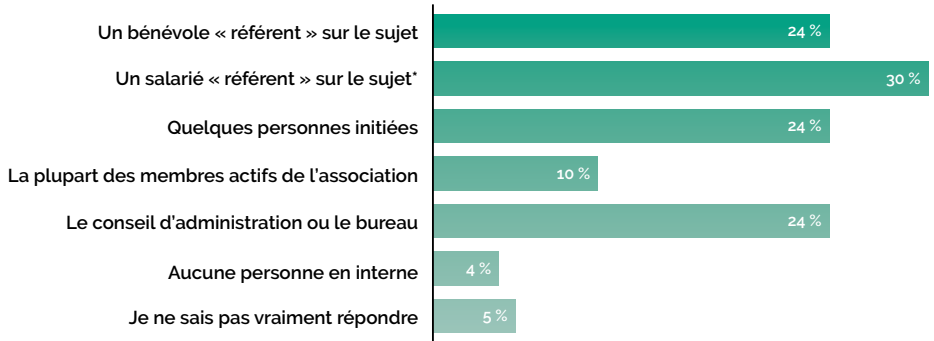


47 %
des dirigeants
considèrent que
leur association
est en bonne voie

LE NUMÉRIQUE, SOUVENT L'AFFAIRE DE QUELQUES-UNS

Derrière une plus grande maturité se cache une réalité contrastée : le numérique reste largement porté par une minorité de personnes.

➤ Répartition des associations selon le suivi des sujets liés au numérique



Source : Enquête Opinion des Responsables Associatifs 2025

* Résultats calculés sur les seules réponses des associations employeuses

L'implication des conseils d'administration dans 24 % des associations (18 % en 2019) est certes un signe encourageant d'une prise de conscience du rôle stratégique que joue le numérique dans le développement des associations. Mais dans beaucoup d'associations, ce sont encore quelques bénévoles ou salariés « référents » qui concentrent les savoir-faire.

Cette situation entretient une dépendance fragile : départ d'un bénévole, surcharge d'un salarié, difficultés de transmission... Quelle que soit la formule, la diffusion d'une culture numérique partagée reste un enjeu majeur.

LE NUMÉRIQUE, POUR QUOI FAIRE ?

Les usages numériques dans les associations se sont consolidés depuis la crise sanitaire. En 2025, ils concernent toujours avant tout la communication, l'animation et la gestion, et de plus en plus la collaboration.

➤ Le top 4 des objectifs recherchés en 2025

80 %

Mieux faire connaître l'association

75 %

Améliorer l'animation du réseau

70 %

Gérer plus efficacement les activités

57 %

Travailler plus efficacement ensemble

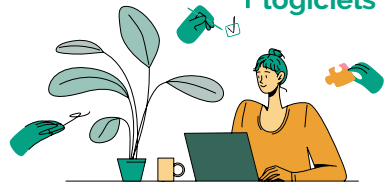
Source : Enquête Opinion des Responsables Associatifs 2025

Ces résultats montrent que les objectifs sont bien couverts. Toutefois, des leviers restent à activer pour les élargir vers la mobilisation de ressources humaines et financières (environ 32 %), les activités et services en direction des adhérents et des bénéficiaires (20 %), ou encore la transition numérique de la gouvernance (20 %). Pour cette dernière, des obstacles d'ordre culturel, technique et statutaire doivent encore être levés.

Les objectifs numériques déterminent largement le recours aux outils. En réponse à ces derniers, certains sont désormais bien ancrés dans le quotidien des associations (site internet, réseaux sociaux, visioconférence, partage de documents, conception graphique), tandis que d'autres restent encore peu explorés, comme le vote en ligne, la recherche de financements ou de bénévoles, ou encore le montage son et vidéo.

À propos des outils, se pose la question de la place des logiciels libres. Abordée depuis 2019, il ressort que la part des associations utilisatrices reste particulièrement stable, autour de 40 %. Les raisons éthiques (23 %) progressent nettement au fil des années, au point de dépasser aujourd'hui les motivations pratiques (fonctionnalité, coût).

43 %
des associations
utilisent des
logiciels libres



L'IA : UN OUTIL DE PLUS AU SERVICE DES PROJETS ASSOCIATIFS ?

Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre avec l'intelligence artificielle (IA). L'édition 2025 du baromètre montre que 18 % des associations utilisent déjà des outils basés sur l'IA, et 13 % sont en réflexion. Les associations employeuses apparaissent plus en avance, avec 26 % d'utilisatrices.

Dans leurs usages de l'IA, les associations cherchent avant tout à optimiser les tâches du quotidien (70 %) et à améliorer leur communication (59 %), devant les usages plus stratégiques, comme l'aide à la décision (15 %) ou le ciblage des campagnes de collecte (12 %) qui restent marginaux.

L'intelligence artificielle reste encore mal cernée par une partie des responsables associatifs : 28 % déclarent ne pas savoir comment leur association pourrait l'utiliser. Elle suscite la curiosité et évoque aussi la prudence.

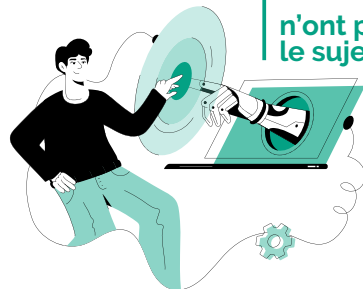
Les craintes sont en effet nombreuses. Elles se placent avant tout sur le plan éthique, citées par 47 % de l'ensemble des associations et 52 % des employeuses, et visent plus précisément la transparence, la non-discrimination, la protection de la vie privée et la préservation du lien humain.

Le manque de compétences (45 %) talonne les craintes éthiques, alors qu'arrivent plus loin

derrière les risques liés à la confidentialité des données et l'impact environnemental (36 %).

Les aspects financiers (abonnements, logiciels) sont également cités, mais dans une moindre mesure (27 %). Quant aux désordres possibles dans l'organisation de l'association, ils sont peu perçus (8 %). Le phénomène de shadow IA, quand des bénévoles ou des salariés recourent spontanément à des outils d'intelligence artificielle, sans que cela ne soit connu ni validé par la structure, illustre les tensions possibles. Ces pratiques soulèvent des enjeux de sécurité, de cohérence et de gouvernance — particulièrement dans les 35 % d'associations qui n'ont pas encore abordé le sujet de l'IA.

35 %
des associations
n'ont pas évoqué
le sujet de l'IA



MOINS DE DIFFICULTÉS, DES BESOINS PLUS CIBLÉS ?

En 2025, 29 % des associations déclarent ne rencontrer aucune difficulté particulière sur le numérique, contre 24 % en 2022 et 16 % en 2019. Cette évolution positive témoigne à la fois des progrès accomplis dans la transformation numérique du secteur et de l'effet des dispositifs d'accompagnement déployés ces dernières années.

Cependant, 71 % des associations rencontrent encore des difficultés :

Difficultés rencontrées - Plusieurs réponses possibles

La mobilisation des structures d'appui reste particulièrement cruciale pour les 71 % d'associations éprouvant des difficultés d'ordre :

44 % Humain



Lever les appréhensions de certaines personnes, trouver les compétences, maintenir des relations humaines...

33 % Technique



Trouver les outils, suivre les évolutions, assurer la maintenance et la cybersécurité...

24 % Financier



Disposer des moyens pour s'équiper, renouveler les abonnements, se former...

21 % Stratégique



Garantir la cohérence avec le projet associatif, choisir les outils adaptés, évaluer la pertinence...

Source : Enquête Opinion des Responsables Associatifs 2025

Les difficultés varient selon le niveau de maturité numérique : plus celui-ci progresse, plus les freins diminuent, sauf sur les enjeux stratégiques qui deviennent plus visibles et complexes à mesure que les usages se développent.

Les attentes exprimées par les dirigeants associatifs confirment la nécessité d'agir sur plusieurs leviers. Dans un environnement numérique en constante évolution, la maîtrise des outils et la montée en compétences restent deux leviers fondamentaux, toujours cités par près d'une association sur deux.

Certains besoins (formations, échanges, moyens financiers) s'expriment moins nettement qu'avant, sans que ces évolutions signifient forcément une amélioration. Cela peut traduire une évolution des offres, une forme d'ajustement... ou un renoncement.

La transition numérique appelle des réponses différenciées, selon les profils d'associations, allant du soutien technique de proximité à un accompagnement stratégique à long terme.



LES CLÉS D'UNE TRANSFORMATION NUMÉRIQUE RÉUSSIE

La transformation numérique s'est accélérée ces dernières années, dans un contexte de renouvellement permanent des outils, aujourd'hui renforcé par l'essor de l'intelligence artificielle. Des difficultés persistent néanmoins et certaines voient le jour. Chaque association doit trouver sa propre voie dans une approche globale ; toutefois, quatre clés reviennent régulièrement dans les expériences réussies de transformation numérique.

1. Ne pas perdre de vue le projet associatif



Revenir régulièrement à l'objet de l'association permet d'éviter de se perdre dans l'optimisation extrême des processus ou le développement d'outils qui ne servent finalement pas le projet associatif in fine. Le numérique n'est pas automatique !

2. Considérer la singularité de chaque projet numérique



Adapter les démarches aux spécificités de la structure : parties prenantes (bénévoles compris), contraintes et opportunités (budget, compétences, appétences...), et valeurs portées, qui influencent les choix technologiques, les modes de gouvernance et les usages.

3. Instaurer une culture numérique partagée



De même que pour une gouvernance saine, il est fondamental de fournir à chacun un bagage de connaissances minimum pour qu'il se sente légitime à participer à la démarche et qu'il s'approprie les nouveaux outils.

4. Mener la mise en place d'un nouvel outil comme un projet à part entière



Nommer un chef de projet, associer des utilisateurs clés, définir clairement ses besoins et les contraintes (budget, calendrier, niveau des utilisateurs, éthique, impact environnemental), rechercher et tester des solutions, former les utilisateurs et s'accorder un temps d'évaluation (après avoir réfléchi en amont aux indicateurs utiles).



LES ENJEUX POUR LES ACTEURS DE L'ACCOMPAGNEMENT

Environ un tiers des associations souhaiteraient être accompagnées sur le numérique². Les acteurs publics et les structures d'appui - DLA, Guid'Asso, têtes de réseau, prestataires - jouent un rôle essentiel pour les aider à s'approprier les outils, à en comprendre les implications et à les intégrer de manière stratégique dans leurs projets. Trois enseignements utiles pour ces acteurs ressortent de l'étude :

1.

ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS SUR L'IA

L'IA, notamment générative, transforme profondément les usages numériques. Les structures d'appui doivent sensibiliser aux opportunités et aux risques, et encourager une intégration éthique et responsable dans les projets associatifs.

2.

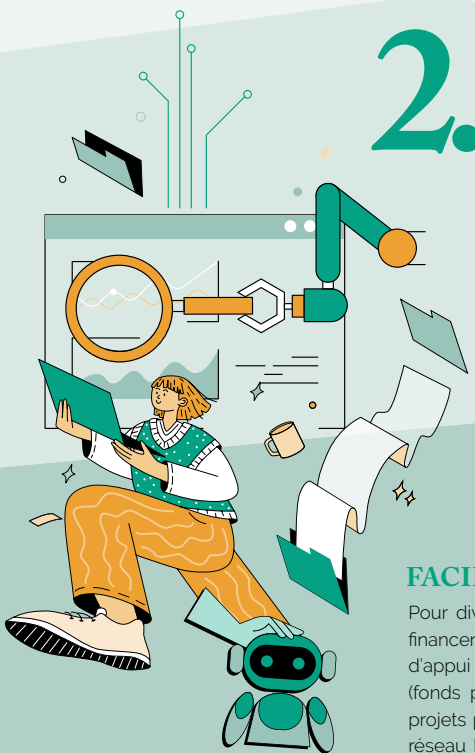
ÊTRE ATTENTIFS AUX 23 % D'ASSOCIATIONS "PEU INITIÉES"

Si certaines utilisent déjà des outils, la rapidité des évolutions et la complexité des usages peuvent freiner leur appropriation. Face à des ressources limitées et une maîtrise hétérogène du numérique, elles nécessitent un accompagnement adapté, ancré dans leurs réalités de terrain.

3.

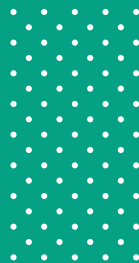
FACILITER L'ACCÈS AUX FINANCEMENTS

Pour diversifier les modes de financement, 81 % des associations financent leurs projets numériques sur fonds propres. Les structures d'appui peuvent assurer une veille sur les dispositifs disponibles (fonds publics, mécénat, appels à projets), aider à structurer les projets pour répondre aux critères des financeurs, et mobiliser leur réseau local pour favoriser les mises en relation et mutualiser les ressources.



2. <https://www.crdlanum.fr/besoins-accompagnement-2023>

Le numérique s'est installé durablement dans le paysage associatif. Les usages progressent, l'IA fait son apparition, et les difficultés tendent à reculer sans disparaître. Les associations expriment des besoins clairs pour avancer : mieux connaître les outils, élever le niveau de compétences collectives et bénéficier d'appuis adaptés. La réussite passera par une vision stratégique intégrée au projet associatif, et par un accompagnement de proximité plus que jamais décisif.



POUR ALLER PLUS LOIN, RETROUVEZ

➤ Le **RAPPORT COMPLET**, disponible sur www.solidatech.fr et www.recherches-solidarites.org/numerique-et-associations/

Une analyse détaillée de l'étude et des ressources adaptées aux leviers d'actions les plus cités par les associations

➤ Le **TABLEAU DE BORD INTERACTIF**, à l'adresse www.solidatech.fr/etude-numerique-associations-tableau-interactif

Résultats de l'enquête à explorer par critère (secteur, taille, territoire, appartenance à un réseau) pour une lecture ciblée



CETTE ÉTUDE EST FINANÇÉE PAR


**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**MINISTÈRE
DES SPORTS,
DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

